



LE COURRIER DES ÉQUIPES ET DES MOUVEMENTS ET SERVICES

DE LA DÉLÉGATION DIOCÉSAINNE DE PARIS
DU CCFD : COMITÉ CATHOLIQUE
CONTRE LA FAIM ET POUR LE DÉVELOPPEMENT

n° 66 mai 2008

ÉDITORIAL

Points d'actualité

« Le tsunami de la faim ».

C'est le titre de la lettre de Justice et Paix d'avril-mai 2008 qui livre une analyse de la situation actuelle qui permet de comprendre ce qui se passe et cette compréhension est indispensable à toute action. En voici quelques extraits :

« Depuis quelques semaines, les « une » de nos quotidiens se font l'écho de ce que l'on espérait ne plus voir : des émeutes de la faim dans plusieurs pays... la situation est particulièrement délicate et les mécanismes d'aide... se retrouvent confrontés à un phénomène... devant lequel ils se trouvent démunis.

Cette situation de hausse des prix alimentaires est d'autant plus critique que ses causes sont multiples et pour une part structurelles.

Du côté de l'offre, si certes, les récoltes de certains « greniers » traditionnels – australien notamment – n'ont pas été à la hauteur des espérances, il n'en reste pas moins que la production mondiale de céréales a augmenté en 2007 ; c'est donc surtout la diminution de la superficie des terres cultivables qui est en cause.

Mais c'est essentiellement du côté de la demande que la tension est vive. A la croissance de la population mondiale s'ajoute l'élévation du niveau de vie des pays émergents, dont on ne peut d'ailleurs que se réjouir. Le développement de classes moyennes, qui, notamment en Inde et en Chine modifient leurs comportements alimentaires en consommant davantage de lait et de viande, crée une demande en alimentation pour le bétail. Par ailleurs la raréfaction des ressources en énergie non renouvelable a vu se multiplier les surfaces consacrées aux cultures d'agro-carburants aux dépens de cultures alimentaires ou fourragères.

Autre facteur aggravant : la hausse des prix du carburant et de l'énergie qui affecte toute la chaîne de production alimentaire (engrais, récolte, stockage, livraison). Sans oublier la spéculation qui a fui l'instabilité des marchés financiers pour se reporter sur ce secteur, avivant encore les tensions »

En complément, le communiqué de presse du CCFD invite à « produire plus et mieux. Oui, mais par les agriculteurs des pays du Sud ».

La rencontre nationale du CCFD à Grenoble les 10, 11 et 12 mai.

Le CCFD vient de vivre un grand moment, un moment d'excellence qui redonne sens à toutes nos actions, même les plus humbles, au service de la cause du développement. 27 personnes de Paris, déléguées des Mouvements et Services d'Église et membres d'équipes, ont participé à cette rencontre et sont rentrées transformées, « transfigurées »...

Ils nous partageront ce qu'ils ont vécu et nous communiqueront leur enthousiasme au cours de l'assemblée diocésaine du 11 juin. NOTEZ BIEN CETTE DATE pour participer et inviter vos proches, vos amis...

¹ Disponible sur demande à la Délégation diocésaine : 01 77 37 17 47

² Idem

³ 12 rue Guy de la Brosse, métro Jussieu. 19 h à 22 h 15

à venir découvrir ou redécouvrir notre raison d'être et le sens de notre mission : « le développement de tout homme et de tout l'homme ».

A la session de printemps des évêques de France à Lourdes, notre archevêque s'est exprimé sur des grands sujets que lui ont inspiré « les circonstances présentes et les événements récents »¹. Le titre donné à chacun des sujets donne le sens du message :

- « Avec les prêtres de nos diocèses ;
- Une société pour la vie ;
- Une Europe ouverte. »

Voici ce qu'a dit le père Vingt Trois sur ce dernier point à propos d'un sujet qui nous touche de très près : « ...La question de l'accueil des migrants est récurrente. Voulons-nous une Europe ouverte ou une Europe close devant les risques de perdre notre sécurité économique, dont la fragilité financière provoque les soubresauts que l'on sait ? L'histoire a montré qu'il n'est pas de clôture qui résiste aux besoins élémentaires qui s'expriment au dehors. La seule voie qui nous paraît raisonnable est évidemment celle du développement qui donne de quoi vivre dans les pays de forte immigration. Mais cette politique coûte très cher en argent et en vigilance sur l'utilisation des aides. Quel pourcentage de notre richesse nationale sommes-nous prêts à y investir, non seulement en « promesses de dons » mais en financement réel ? »

Je livre les points 1 et 3 à la réflexion de chacun et je vous donne rendez-vous à tous le 11 juin pour partager et fêter les fruits de la rencontre nationale.

Gérard Baisle

Calendrier Juin 2008 - Délégation Diocésaine de Paris
Manifestations internes et externes

30 mai au 1^{er} juin : salon des initiatives de paix à la cité des sciences et de l'industrie de la Villette. Le CCFD sera présent dans l'animation d'ateliers pour les scolaires et par la tenue d'un stand en tant que membre du collectif pour la décennie de paix

4 juin : réunion de la délégation diocésaine

11 juin : **assemblée diocésaine des membres des équipes locales , des délégués des Mouvements et Services et des membres de ces Mouvements**
12 rue Guy de la Brosse - 75005 Paris.

21/22 juin : Réunion nationale des présidents de délégation diocésaine.

¹ Texte disponible à la Délégation diocésaine : 01 77 37 17 47

■ LA VIE DES ÉQUIPES

Equipe Locale CCFD - SAINT AMBROISE

FESTIVAL DE LA CHARITE-ANIMATION COMMERCE EQUITABLE

Le Festival de la Charité a été organisé par l'ensemble des responsables des associations caritatives.

Il a été décidé d'organiser un rallye de la Charité dont l'objectif était de faire connaître les associations caritatives catholiques du quartier, les rencontrer, avoir des échanges.

Ce rallye a eu lieu le **2 Février 2008 de 14 H à 17 h 30**

Sur le parcours du rallye nous avons proposé un stand commerce équitable. L'avancée du projet a précisé notre objectif : Notre animation s'est orientée vers une information et une sensibilisation autour du commerce équitable mais pas de vente.

Le public visé par le rallye était majoritairement un public familial et jeune. C'est en effet, la directrice de Charles Péguy qui a préparé ce rallye et qui était chargée de mobiliser les jeunes du collège et du lycée.

Les animations du Festival sont restées plus ou moins dans la sphère paroissiale : le rallye a été annoncé dans la feuille paroissiale et la directrice de Péguy a fait diffuser l'information auprès des jeunes.

Nous avons organisé une animation autour du commerce équitable.

Nous étions 3 personnes de l'équipe locale plus une personne d'une équipe locale voisine et Andrée CHAMPOMMIER membre de l'équipe commerce équitable.

Et... nous avons accueilli..... 4 jeunes et 2 personnes adultes....

POURQUOI ?

D'après la personne référente à Charles Péguy, il a été très difficile de mobiliser les jeunes. Par ailleurs, mon sentiment est que la publicité n'a pas été assez faite.

Peut-être aurions-nous dû en faire nous mêmes auprès des gens du quartier ?

LE POSITIF

1. Nous avons établi un réel contact avec la boutique Artisans du Monde. Ils sont très intéressés par le jeu que nous avons mis en place. Nous devons le retravailler avec la directrice de la boutique selon ses besoins. Un réel partenariat peut s'établir d'autant plus que l'équipe locale de Saint Joseph a fait appel à eux pour une autre animation qui s'est déroulée un peu plus tard en Février. (Nous nous connaissons et sommes prêts à travailler ensemble à l'occasion)

2. En même temps que notre animation, les professeurs étaient en formation de leur côté. La responsable des 6^{ème}/5^{ème} est venue me voir et au final de notre entretien, et après avoir vu l'info sur les animations jeunes, m'a dit qu'elle nous solliciterait. Ce qui s'est réalisé le mois dernier avec Catherine.

Madeleine Couesnon 7 Avril 2008

SAINTE JOSEPH DES NATIONS

" Nous avons organisé le 21 février une soirée sur le thème de la solidarité, avec information sur le commerce équitable, à l'intention des paroissiens. La paroisse St Ambroise était aussi invitée. Cela s'est très bien passé. La rencontre avait lieu après la messe de 19 heures, donc à 19 h 45. Un repas fait avec des produits du commerce équitable était prévu, préparé par Brigitte Sauquet et moi. Nous avons tablé sur 35 personnes et il y en a eu moins de 20 (entre 16 et 18).

Tout d'abord Michel, le mari de Brigitte, a expliqué ce qu'était le commerce équitable et les personnes ont pu poser des questions. Elles ont beaucoup apprécié le repas qui était à base de quinoa et suivi d'un crumble à la mangue.

Ensuite nous avons organisé une vente de produits que nous nous étions procurés à un magasin du 20^{ème}, 8 rue Boyer.

Pas mal de personnes ont acheté, curieuses de goûter différents produits. Avec la

participation libre aux frais nous sommes retombées sur nos pieds mais sans bénéfice. A part le petit nombre de personnes présentes nous n'avons pas été déçues car le vrai but a été atteint : faire connaître l'intérêt de ce circuit de vente.

Le dimanche 1er mars nous avons organisé un apéritif, à la fin de la messe (jus de fruits commerce équitable) et encore une vente de produits du commerce équitable avec la présence de la responsable du magasin de la rue Boyer et d'une jeune bénévole. Cela a eu aussi pas mal de succès. Résultat financier nul comme pour la soirée du 21. Ce même dimanche étaient invités à la messe les baptisés de l'année précédente donc, parmi elles, des personnes qui ne viennent pas régulièrement à la messe. Cela a donc été positif car beaucoup de jeunes couples étaient présents et ont apprécié et l'apéritif et la vente. Le père Hubert, au cours de la messe, a parlé chaleureusement du CCFD et Brigitte Sauquet a fait aussi une intervention juste avant la quête." Catherine Delaby

Soirée du 8 Mars à Notre Dame du Rosaire dans le 14^{ème} arrondissement

Cette année nous avons choisi comme pays le Togo.

Pourquoi ce pays? deux raisons:

- Un prêtre de la communauté paroissiale est du Bénin et connaît bien le Togo.
- Une catéchiste est Togolaise et a proposé aux enfants du catéchisme le soutien à une pouponnière à Lomé.

En effet depuis plusieurs années, nous pensons que l'équipe CCFD, faisant partie de façon active de la paroisse, doit organiser pour le carême, sa soirée en lien avec l'attente des paroissiens: l'année dernière le Liban car le responsable de l'aumônerie était libanais, l'année précédente c'était Haïti car un prêtre était Haïtien.

Cette année, c'est tout naturellement que le Togo a été choisi pour la campagne de Carême.

Pour le CCFD, nous avons demandé à Antony

Moine, animateur régional du CCFD, qui est allé quatre mois au Togo de venir parler du pays avec projection de photos; ce qu'il a fait d'une

façon parfaite: histoire du pays, vie actuelle, projet du CCFD.

Les Togolais présents l'ont applaudi chaleureusement et loué sa connaissance du pays. De 100 à 120 personnes étaient présentes, record absolu depuis au moins 15 ans et malgré les vacances scolaires.

Une chorale togolaise a animé la soirée qui s'est terminée par un riz très amélioré préparé par la famille togolaise de Yolande.

Travailler en étroite collaboration avec la paroisse nous rajoute probablement une petite contrainte, celle de choisir le pays avec elle; mais elle est très largement compensée par la visibilité de la soirée, par l'appui des prêtres et autres mouvements de la paroisse et enfin par l'impact du CCFD chez les paroissiens..... ce qui est quant même l'objectif n'est ce pas?

Solange Brunet.

Groupe Tiers Monde Doyenné Epinettes Batignolles St Joseph-Ste Marie-St Michel

Le Groupe Tiers Monde du doyenné a organisé une rencontre carême à Saint Michel des Batignolles le mercredi 12 mars 2008.

La soirée a commencé par une messe à 18 h 30 suivi d'un partage autour d'un bol de riz

Le thème de la soirée était :

La micro finance au service du développement

Michaël BRAND, partenaire venu d'Afrique du Sud, responsable de Tembeka Social Investment Company, a expliqué le fonctionnement de la micro-finance en s'appuyant sur des exemples concrets de cas traités par la compagnie qu'il dirige.

Son exposé très clair, illustré par des diapos et agrémenté de photos de paysages et de villes d'Afrique du Sud a été très apprécié par la cinquantaine de personnes venues assister à cette soirée

Jacques Boilley

**Paroisse Saint Denys de La Chapelle (18^{ème})
Journée d'animation le 24 février 2008, sur le thème du Commerce Equitable.**

C'est la 2ème année que nous réalisons ce type de rencontre : pique nique paroissial à midi après la messe, avec ce que chacun apporte, puis réunion « information-débat ».

Nous avons demandé au diocèse la liste des donateurs du 18^e et après avoir trié ceux qui sont sur « notre paroisse » nous avons envoyé 100 lettres personnalisées (avec adresses manuscrites au lieu des étiquettes, pour que nos lettres accrochent plus l'intérêt...!)

Cette nouvelle méthode de pêche n'a pas été miraculeuse car nous étions à peine une vingtaine de personnes, (comme l'an dernier, à peu près) avec seulement deux têtes nouvelles.

Après avoir rappelé les grandes orientations du CCFD, nous avons proposé de visionner une cassette sur le commerce équitable et la façon dont s'organisent les petits producteurs de café pour « vivre de leur travail ».

Catherine de Longuevergne, de l'équipe diocésaine, était là pour apporter des informations complémentaires à partir des questions des participants. Elle a éclairé le débat sur l'intérêt du commerce équitable pour les petits producteurs, sa nécessité, ses limites et le rôle que chacun peut jouer en achetant des produits labellisés. Elle a précisé également le rôle du CCFD et son engagement au côté des acteurs du commerce équitable dans les pays du Sud. Certains de ces produits issus du Commerce Equitable, disponibles au Monoprix du quartier, étaient présentés avec leur prix, pour inciter les participants à choisir des produits du commerce équitable lors de leurs prochaines courses.

Catherine Taleb, François Dechaux
pour l'Equipe CCFD de St Denys

Bouge Ta Planète, à Saint Hippolyte le samedi 12 avril

Ce sont environ 80 enfants et jeunes qui se sont retrouvés le 12 avril à St Hippolyte, transformé pour l'après midi en village du Nivaragua. Autour de la place du village avec son mat de cocagne, ses musiciens et sa marionnette géante, les enfants ont pu fréquenter le centre culturel et sa superbe exposition ou exercer leur créativité dans la coopérative. Ils pouvaient

aussi venir se reposer à "la maison" et y préparer des tortillas, pendant que d'autres découvraient comment on fabriquait des tee-shirt dans une zone franche. Et avant de se séparer, ils ont chanté: " debout, nous voulons vivre debout...". Quelle riche après-midi! C'est quand la prochaine ?

Partage de Carême à Notre Dame de la Sagesse.

Il n'y a pas d'équipe CCFD à ND de la Sagesse, et le prêtre responsable de cette petite chapelle du 13eme m'avait invité à dire un mot après l'homélie du jour pour présenter notre collecte. Un petit groupe GOSPEL animait ce soir là la célébration, et c'était bien beau et très entraînant. A la fin de la célébration, le chef de coeur m'a expliqué que le groupe complet comptait plus d'une centaine de choristes, tous amateurs, et qu'ils organisaient bénévolement des concerts au profit d'actions humanitaires. Vous pouvez avoir plus d'infos sur le site du groupe: www.gospelcolors.org. Claudio Bardes coordinateur secteur sud.

Saint Lambert de Vaugirard rencontre du mardi 6 Mai 2008 organisée dans le cadre de la Quinzaine du Commerce Equitable

Les femmes s'organisent grâce au Commerce Equitable à l'initiative de LOBOBDIS avec la participation de 2 femmes boliviennes : **Maria Machaca** est productrice de café à la Vila Oriente et vice présidente de la Commission des Femmes de la FECAFEB (Union Nationale des petits Producteurs de café de Bolivie), **Norah** est Assistante de Direction dans un organisme qui assure la présence permanente de LOBODIS en Bolivie et dont l'objectif est d'apporter un appui aux coopératives partenaires.

Invités à cette réunion **FRERE DES HOMMES** et l'équipe locale du CCFD.

Dans le monde 2/3 des femmes sont analphabètes et 60 % des filles ne sont pas scolarisées. Elles travaillent principalement dans l'agriculture et l'artisanat.

Le représentant de Frère des Hommes illustre cette réalité en exposant l'une de leurs actions en République du Congo à Bukavu ville proche de la frontière rwandaise : les femmes se

reçoivent une formation : alphabétisation, administration, mode de participation à la vie collective. Elles ont créé des petites entreprises et ont mis en place un système de micro crédit.

LOBODIS est acheteur, exportateur et torréfacteur. Cette société travaille avec des coopératives situées en Bolivie labellisées Max Havelaar.

La culture du café permet aux producteurs de vivre une partie de l'année.

Pour compléter et grâce au Commerce Equitable, les femmes peuvent acheter les semences pour cultiver des légumes pour la consommation familiale. Elles vendent le surplus au marché. Elles confectionnent également des plats cuisinés qu'elles proposent à la clientèle. Les producteurs de café sont regroupés en coopératives leur permettant ainsi de s'organiser au niveau de la production et de la prise en compte de la vie collective des villages.

En s'appuyant sur le critère d'équité hommes/femmes, les femmes elles aussi se sont réunies et organisées, ce qui n'a pas été bien perçu par les hommes au début : elles ont décidé de se former, (alphabétisation, cuisine, pâtisserie) de faire de l'artisanat...des vêtements, notamment des chemises pour hommes. Elles sont mieux reconnues par eux maintenant. Elles peuvent intervenir dans les réunions de gestion de la coopérative où les hommes sont en majorité. Preuve d'une meilleure reconnaissance, ceux-ci leur ont accordé une somme pour compléter l'achat de machines à coudre. Et même, certains incitent leurs filles et leurs femmes à participer à participer aux activités des femmes.

Micro-finance à Capetown (Le Cap) en Afrique du Sud.

Nous qui nous endettons ou voyons nos voisins aller au-delà du remboursable face à un banquier qui ne fait pas confiance et demande mille garanties, remercions notre partenaire du CCFD, Michael BRAND de nous ouvrir, grâce à une idée de sa femme soit dit en passant, au micro-crédit en confiance quand 41 organisations agissent auprès de 75 000 familles faisant vivre 375 000 personnes.

Michael né dans un lieu « pour blanc » a dû aller dans une des township.

Aujourd'hui le fossé entre riches et pauvres s'accroît et 40% de la population vit en état de pauvreté.

Tembeka, (*qui veut dire confiance*) c'est d'abord le nom donné à la fille aînée, c'est ici aussi le nom de l'organisme de micro-finance et de solidarité où le développement suit la demande car à la base : « nous avons confiance en vous » pour un investissement social. Ainsi se crée une chaîne de solidarité directe et immédiate entre les investisseurs et les utilisateurs finals. Le relais (*le prêt*) ainsi opéré « la main sur le cœur » s'étend sur 4 à 18 mois et est honoré dans 98% des cas. C'est un moyen de levier considérable qui crée de la valeur ajoutée pour les clients finals, les ONG et l'environnement. L'un transforme un conteneur en boutique, l'autre une maison de bois en maison en briques, un autre peut construire sa maison au dessus de sa boutique, toujours accompagné par une assistance technique.

Mais plutôt que de fournir d'autres données chiffrées, rappelons que la soirée s'est ouverte dans l'église de Saint Louis d'Antin par une célébration où Michael a dit seul et en anglais le « notre Père » que nous avons osé - le verbe prend vraiment tout son sens- par Foi et solidarité reprendre ensemble, pour une vraie micro-solidarité grosse comme une graine de moutarde appelée à croître au centuple !

Yves Carrière (St Germain des prés)

Le troisième mardi de chaque mois, PAX CHRISTI organise une messe pour la Paix à l'Eglise Saint Louis d'Antin à 18 h 30

« ON PEUT ÉRADIQUER LA PAUVRETÉ »

L'inventeur du micro-crédit propose une nouvelle approche de l'économie (*Extraits d'une interview de Muhammad Yunus, prix Nobel de la paix 2006. Métro : 31 mars 2008*)

« ...Dans son dernier livre, *Vers un nouveau capitalisme*, aux éditions Lattès, (*Muhammad Yunus*) celui qui a été surnommé le Banquier des pauvres pense qu'il est possible de faire rimer altruisme et efficacité économique. ...

Après le microcrédit, c'est une nouvelle révolution que vous proposez...

En quelque sorte...Les gens ont du mal à comprendre le concept du « social business » simplement parce qu'ils ne comprennent pas que l'on puisse entreprendre sans chercher à gagner de l'argent. Mais dans toutes les activités que j'ai développées, et notamment le micro-crédit, je n'ai jamais cherché à faire de l'argent, et je m'en porte très bien...

En quoi consiste « un social business » ?

Un « social business » est une entreprise comme une autre. Sauf qu'une entreprise normale n'a qu'un but : gagner de l'argent et en gagner encore plus. Un « social business » obéit à un objectif social. La société se donne comme objectif de réduire la malnutrition, par exemple, ou d'apporter l'eau ou l'électricité dans des zones reculées d'un pays. Ou encore de faire reculer le nombre des analphabètes. Bien sûr, comme toute entreprise, elle devra réfléchir à la manière de gagner de l'argent et d'équilibrer ses comptes, afin d'être financièrement viable. Mais ce n'est pas son objectif premier, et elle ne cherchera pas à maximiser ses profits au détriment de l'objectif « social » qu'elle s'est fixé.

Il y a déjà des organisations qui s'occupent de développement social...

Oui. Mais dans notre monde libéral, aider les autres va à l'encontre de nos principes économiques. On relègue ces questions aux gouvernements, à la charité. Je pense qu'il y a une autre voie possible. On peut améliorer le sort de son prochain grâce à une entreprise aux objectifs différents. Elle pourrait elle aussi attirer des investisseurs, qui recouvreront leurs investissements, puisqu'un « social business » est une entreprise qui doit être rentable. Par contre, une fois que les investisseurs ont recouvré leur mise, les bénéficiaires restent au sein de la société, afin qu'elle finance son développement.

Concrètement, un « social business », ça serait quoi ?

Regardez, la joint-venture que Grameen Trust a créée avec Danone en 2006. Au Bangladesh, cette société, la Grameen-Danone, s'est donné pour objectif de réduire la malnutrition infantile. Pour cela, nous avons développé un yoghourt enrichi. Danone a construit une petite usine, contrairement à ses habitudes. Ainsi, nous nous fournissons auprès des producteurs de lait locaux. Nous avons même accordé des micro-crédits afin que des personnes puissent se payer une vache pour vendre leur lait à l'usine. La distribution des yoghourts est locale, assurée par des femmes qui ont obtenu un micro-crédit pour devenir « vendeuses-yoghourts ».

L'entreprise est rentable ?

Nous avons réduit les coûts au minimum, afin d'assurer la rentabilité de l'usine. Cet objectif est atteint. Mais nous avons besoin d'un peu plus de temps pour savoir si notre social-business a atteint son but premier : réduire la malnutrition infantile. »

6 moines Birmans de passage à Paris,

Ces 6 moines Birmans avaient été invités en France par la communauté cistercienne de Lérins à l'occasion du festival de Cannes.

Ils ont tous du quitter leur pays en raison de leur engagement un peu trop marqué auprès de la population birmane, ce qui a commencé à irriter les généraux.

Au cours d'une soirée à Saint Marcel qui a rassemblé une centaine de personnes, ils ont témoigné de la souffrance de ce peuple qui ne parvient pas à soulever cette chape de plomb qui étouffe le pays depuis plus de 20 ans. Ils nous ont parlé de leur désarroi devant la lenteur de la junte à porter secours aux deux millions et demi de victimes du cyclone Narjis; ils nous ont parlé de la révolte qui s'amplifie et du soutien qu'ils attendent de la communauté internationale.

Quelle leçon pour nous que la résistance exemplaire, non violente, de cette population courageuse. A nous de trouver les mots, les actes qui pourront les aider.

Claudio Bardes

Le voici, il est enfin sorti le 3 mars 2008 !!!

C'est **Gadji, le livre de Lucie Land, roman ado** paru dans la collection EXPRIM au prix de 10€. L'action se passe dans le milieu Rom en Roumanie et à Paris. Il s'adresse tout particulièrement à un public adolescent, mais le sujet peut très bien aussi intéresser les adultes.

L'ÉMISSION DU JOUR DU SEIGNEUR a consacré la messe du 16 mars, 5^{ème} dimanche de Carême au CCFD. Vous pouvez visionner la messe dans son intégralité sur le site <<http://www.lejourduseigneur.com>> Des paroles même du réalisateur et du producteur de l'émission ce fut une réussite à mettre à l'actif d'Odile, responsable de l'équipe locale de Fontenay aux Roses de la DD des Hauts de Seine. Elle a animé la messe avec beaucoup d'enthousiasme et su associer durant de nombreuses semaines de préparation les équipes pastorales et liturgiques de la paroisse Saint-Stanislas-des-Blagis. Lors de l'homélie le père Christian Delorme a souligné qu'en : « *ce cinquième dimanche de Carême, les catholiques de France sont davantage attentifs à tout le travail accompli à travers le monde par les partenaires du CCFD* ». Il a ensuite souligné que ces acteurs du développement témoignent :

- o Du combat des forces de vie contre les forces de mort.
- o De la vocation de l'homme à pouvoir vivre debout.
- o De l'Amour de Dieu, aussi, qui a besoin des coeurs et des mains des hommes pour se faire connaître ».

ESPACE RENCONTRE DU CCFD à LOURDES.

Une information à signaler autour de vous.

Tout au long de l'année 2008, l'Espace-Rencontre du CCFD (46 rue du Bourg 65103 Lourdes Cedex ; tel : 05 62 42 21 25) accueille pèlerins, passant pour des temps de rencontre, d'informations, d'animations sur la solidarité internationale.

Pour le jubilé du 150^{ième} anniversaire de la Vierge Marie à Bernadette, le CCFD a choisi, parmi les 12 missions mises en valeur par les sanctuaires Notre Dame de Lourdes, celle qui concerne « l'Église en mission pour la paix ». A partir d'une exposition intitulée : « les chemins de paix et

développement », il est possible de découvrir plusieurs partenaires qui travaillent à l'éducation

à la paix dans les pays des grands lacs africains ainsi qu'au Pérou.

Si votre emploi du temps vous le permet, les animateurs de l'Espace Rencontre du CCFD seront heureux d'accueillir toute personne lors de son pèlerinage.

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DU CRID : Centre de Recherche et d'Information pour le Développement
Tous les 2 ans, le CRID organise une université d'été de la solidarité internationale, temps de formation et d'échanges entre membres de réseaux d'éducation au développement et à la solidarité internationale. La prochaine université d'été du CRID se tiendra du 2 au 5 juillet à Nantes sur le thème : « **Quels partenariats pour quelles solidarités** »

Programme et modalités d'inscription sont à retirer auprès de Dominique (01 77 37 17 47)

En 2004 et 2006, plusieurs membres de la délégation diocésaine de Paris du CCFD ont participé à ces rencontres et y ont trouvé un très grand intérêt. N'hésitez donc pas à diffuser largement cette information et à participer vous-même à l'université d'été du CRID.

EN LIEN AVEC LES CONGRÉGATIONS RELIGIEUSES, Christiane Vanvincq du CCFD diffuse 2 documents de réflexion qui peuvent être demandés à Dominique (01 77 37 17 47):

- L'argent source de lien et de solidarité ou l'engagement des congrégations religieuses au CCFD.
- Le financement des projets de partenariat CCFD/Congrégations.